

DESTRUCTION MASSIVE DES CULTURES MARAÎCHÈRES

Une bestiole pire
que le criquet envahit l'Algérie

Les producteurs de cultures maraîchères ne savent plus à quel saint se vouer. Ils voient, impuissants, leurs productions ravagées par un insecte. La faute est imputée à une sale bestiole : le «Tuta absoluta». Ce ver, originaire du Brésil, vient, semble-t-il, d'Espagne, via le Maroc.

Une visite à la ferme de Flici Dahmane de Corso, dans la wilaya de Boumerdès, renseigne sur les capacités de destruction de cette larve, longue à peine de quelques millimètres. Les sillons sont jonchés de centaines de tomates mûres tombées de leurs plans. «Avec tous les traitements habituels pour la tomate, nous enregistrons quand même des pertes de 30 à 40 % pouvant dans certaines cas dépasser 70 %», déplore le fellah, qui ajoute : «Cet insecte est pire que la sauterelle.» Ce mal est jusqu'à maintenant méconnu dans notre pays. Il a commencé par faire des dégâts dans les champs de tomates, dès le mois de mai dernier dans la wilaya de Mostaganem, avant d'envahir,

à la mi-août, l'ouest de la wilaya de Boumerdès. Sa propagation est donc très rapide. Malheureusement, ce ver perceur des légumes dans leurs plans est d'ores et déjà signalé dans l'est de la wilaya de l'ex-Rocher noir. Ce qui veut dire qu'il ne s'arrêtera pas avant d'atteindre les régions est du pays et commettre d'autres destructions. Les producteurs qui en sont victimes sont pour l'heure totalement désemparés. «Nous allons directement vers une crise grave si le mal n'est pas combattu rapidement. Le prix de la tomate risque de dépasser 100 DA», avertit M. Flici.

Ver perceur

C'est à l'état de larve, d'une longueur ne dépassant pas les 5 millimètres, que ce phéno-

mène s'attaque aux plantes herbacées. Dans le champ de tomates de M. Flici, il a causé d'énormes dégâts. Il perce le fruit pour se nourrir. Si la tomate ne tombe pas, elle est par conséquent partiellement pourrie, donc inconsommable.

Ce n'est malheureusement pas uniquement le fruit qui est son champ de prédilection. Il dévore à la floraison les fleurs mais aussi les pédoncules des fruits, les tiges des feuilles, les feuilles et les fruits. Les traitements traditionnels ne peuvent qu'atténuer la voracité de ce ver. L'épandage des produits pesticides existants sur le marché et le soufre ne l'éradiquent pas.

L'urgence d'une riposte scientifique

De passage à Corso pour constater les dégâts, Athmane Mohamed, fellah aux connaissances d'expert dans le domaine agricole reconnues, préconise d'abord une étude physiologique pour le cycle de repro-

duction de cet insecte avant de recommander tout traitement contre celui-ci. «Ces traitements doivent être effectués de préférence à l'âge adulte pour éviter les pontes», dit-il. Pour lui, cette étude physiologique de l'insecte doit nécessairement tenir compte des spécificités des quatre régions agricoles du pays, à savoir le Sahel, l'Oranie, l'est du pays et les hautes plaines. Selon les fellahs, le «tuta absoluta» pond environ une centaine d'œufs microscopiques par jour. Pour M. Athmane, ce ver aurait été importé dans les boîtes de semences. Il détruit, selon lui, d'autres légumes, notamment l'aubergine, la courgette, le poivron, le piment... Pour les producteurs, la balle est dans le camp des pouvoirs publics qui doivent agir très rapidement en mobilisant les capacités techniques du pays avant que ce nouvel envahisseur ne provoque une catastrophe nationale.

Abachi L.

LES CONDITIONS CLIMATIQUES SE STABILISENT

Des températures douces
prévues pour ce début de semaine

Après plusieurs jours de canicule sur l'ensemble des régions du pays, une baisse du mercure est prévue pour ce début de semaine.

F.-Zohra B. - Alger (Le soir) - Les dix premiers jours du mois de ramadan ont été particulièrement pénibles pour les jeûneurs en raison d'une vague de chaleur qui a touché le centre et les régions de l'intérieur du pays. Des pics de chaleur ont atteint 43 degrés au nord du pays à la fin de la semaine écoulée. Ces températures, qui sont nettement au-dessus de la normale saisonnière, sont expliquées par Météo Algérie par la remontée d'air chaud du sud du pays qui a persisté pendant plusieurs jours. Toutefois, une «accalmie» a été observée dès jeudi dernier, au grand soulagement des habitants des régions côtières notamment, peu habitués à la canicule en raison de la présence de la brise marine. Par ailleurs, et

selon les prévisions de Météo Algérie, la baisse du mercure se poursuivra pour ce début de semaine. Cette situation climatique résultera de passages nuageux et d'averses qui intéresseront plus particulièrement les régions du centre et de l'est du pays. Seront ainsi observées des averses parfois orageuses avec une éclaircie pour cette fin de journée sur les régions côtières. Le temps sera donc variable pour ce début de semaine avec, à l'est du pays, des pluies assez marquées à la fin de la journée. Les vents, selon l'Office national de la météorologie seront modérés avec des possibilités d'orages, avec soulèvement de sable au Sud. Les passages de foyers nuageux concerneront aussi les zones de l'extrême Sud, le Hoggar, le Tassili et les

oasis. Le ciel de la région ouest sera dégagé. Les températures avoisineront 26 degrés à Alger et Oran, 28 à Béjaïa, 30 à Annaba, 29 à Skikda, 24 à Médéa et 28 à Tlemcen. Pour les régions du Sud, le mercure affichera 36 degrés à Béchar,

Tamanrasset et Laghouat, 40 à Biskra, 45 à In Salah et 40 à Aïn Guezam. Pour demain dimanche, persisteront encore les passages nuageux et des averses résiduelles avec une légère hausse des températures.

F.- Zohra B.

DÉLESTAGE
Émeute à Corso

Les habitants de la ville de Corso, wilaya de Boumerdès, et les sites des chalets avoisinants à l'agglomération question sont sortis dans la nuit de jeudi pour manifester violemment contre la coupure d'électricité. Ce délestage survenu juste après le ftour a duré, selon un citoyen de la localité, deux heures environ. Les manifestants ont brûlé des pneus, mis des grosses pierres et des troncs d'arbres au travers de la RN24 qui passe par la ville empêchant ainsi les automobilistes de circuler. «La manifestation a créé une grosse panique parmi les automobilistes» nous raconte un témoin résidant à Corso, visiblement traumatisé par la violence de la foule. Il ne manque pas, par ailleurs, de fustiger les autorités «Où est l'Etat dans ce pays et quelle autorité le gouverne ?» dit-il en colère. Ces événements qui auraient pu prendre une tournure dramatique démentent les certitudes de la Sonelgaz quant au rétablissement totale de l'alimentation électrique des foyers à partir de mardi dernier.

Abachi L.

GENDARMERIE NATIONALE

Identification de 20 699 personnes en 3 mois

Pas moins de 80 418 procès-verbaux ont été dressés dans le cadre du plan Delphine à l'échelle nationale. 4 103 personnes ont été arrêtées.

Dans un point de presse organisé au niveau du commandement général de la Gendarmerie nationale, il a été expliqué que 24 712 affaires ont été traitées par la police judiciaire et 3 398 personnes ont été interpellées dans ce cadre. Ce chiffre traduit une hausse de 93 % comparé à la même période en 2007. La police de coordination et de transport a dressé 45 801 procès-verbaux et procédé à l'arrestation de 368 personnes. 2 991 accidents sont survenus entre le 1^{er} juin et le 31 août dernier qui ont provoqué la mort de 409 personnes et des blessures à

5 157 autres. Les accidents corporels sur les plages ne sont pas en reste. Sept baigneurs ont été victimes d'accidents suite à l'utilisation anarchique des jet-skis. Pour ce qui est de la couverture aérienne, il a été expliqué que 677 heures ont été consacrées à la surveillance par des escadrons d'hélicoptères. Il s'agit des escadrilles de Blida, Oran et Annaba. Concernant les opérations coup-de-poing, il a été souligné que 418 descentes ont été effectuées dont 127 à travers les circonscriptions des wilayas côtières. Cela représente 30 % par rapport au nombre global des opérations exécutées. Celles-ci ont permis l'identification de 20 699 personnes et 6 895 véhicules. Des contrôles qui ont conduit à l'arrestation de 185 individus. Par ailleurs, dans le cadre de

la lutte contre le crime organisé, la période comprise entre juin et août 2008 a enregistré 391 affaires liées au trafic de stupéfiants, 415 981 kg de kif traité ont été saisis ainsi que 519 comprimés de psychotropes. La lutte contre la contrebande a impliqué le traitement de 565 affaires. 304 personnes ont été arrêtées dans ce cadre, et 114 ont été écrouées. Parmi les produits saisis, figurent 34 175 tonnes de produits alimentaires, 17 460 cartouches de cigarette, 178 183 litres de carburant. Au cours dudit point de presse, il a été expliqué que des gendarmes stagiaires ont été intégrés au plan Delphine. Cela permettra aux futurs éléments actifs d'avoir une idée sur le travail sur le terrain et d'être opérationnels dès la fin de leur instruction.

N. M.

OUVERTURE DE LA 73^e
ÉDITION DE LA FÊTE
DE L'HUMA

Débat dimanche
sur la situation
en Algérie

De notre bureau à Paris,
Khadidja Baba-Ahmed

73 ans que cela dure et l'engouement est toujours le même. Outre la programmation qui s'enrichit d'année en année, la fête du journal *l'Humanité* ou «fête de *l'Huma*» drainera lors de cette session autant et peut-être même plus de monde que les années précédentes, précisément parce que les occasions de se rencontrer entre hommes et femmes de progrès sont devenues rares, en ces temps de quasi déliquescence de la gauche française. Ce rendez-vous annuel, devenu le plus populaire en France depuis son lancement en 1930, est aujourd'hui incontournable, même pour les partis, organisations et associations qui y viennent de très loin de l'Hexagone. L'Algérie, comme chaque année, est présente. Trois stands y sont érigés : celui du Mouvement démocratique et social, MDS historique ; un deuxième consacré au journal *Alger républicain* et le dernier intitulé Carrefour nomade. C'est au niveau du stand du MDS historique qu'un grand débat avec le collectif MDS de Paris sera animé, dimanche à 15h, par Aouicha Bekhti et Moulay Chentouf. Les deux animateurs échangeront avec les invités sur la situation dans le pays et les prémices du nouveau «Mouvement démocratique social et laïc» MDSL.

Manifestation festive vers laquelle convergent de très nombreux visiteurs qui viennent y faire la fête, mais manifestation d'échanges, surtout sur les grandes questions de l'heure, des questions qui font débat à l'échelle de l'Hexagone, mais aussi à l'échelle du monde. «160 ans après le manifeste, comment penser l'émancipation humaine ?» : autour de ce thème générique de la journée d'aujourd'hui (samedi), il sera essentiellement question de savoir si le manifeste du Parti communiste est toujours d'actualité ; si le capitalisme est éternel ; quelle gauche pour l'Europe ; y a-t-il un avenir pour l'audiovisuel public et que peut-on attendre, en ces temps d'opinion muselée, des états généraux de la presse pour le pluraliste... autant d'occasions à des historiens, des économistes, des politologues français et étrangers... d'engager les échanges et à des témoins de verser leurs témoignages et d'évoquer le front des luttes sociales.

La journée du dimanche sera consacrée à trois débats : l'avenir du «Grand Paris» ; les femmes et l'Europe et, enfin, comment concilier développement durable et progrès social ? Au plan littéraire et comme chaque année, les rencontres de lecture de textes et débats d'hommes de lettres sont nombreuses autour d'une «anthologie de lettres du Sud au Nord, paroles d'hommes libres». Christine Achour y animera notamment un atelier. Au village du Livre, lieu des plus courus, on y rencontrera, entre de très nombreux écrivains, Henri Alleg, Jean-Luc Einaudi, Yasmina Khadra, Georges Labica, Olivier Le Cour Maison, Mohamed Kacimi... Le village du Livre met à l'honneur la littérature arabe et rend un hommage samedi à 17h45 au regretté poète palestinien Mahmoud Darwich décédé le 9 août dernier. Au plan artistique, l'édition de cette année a été inaugurée dès jeudi soir par Patrick Le Hyaric (directeur du journal *l'Humanité*) avec le vernissage de l'exposition «Sur les pavés... 1968-2008, les artistes dans la ville», avec une centaine d'œuvres commémorant le 40^e anniversaire de mai 1968.

La Courneuve sera, l'espace de ce week-end, le lieu de convergence de tous ceux qui trouvent simplement «sympa» ce rendez-vous annuel, mais il sera surtout le lieu de rencontres de beaucoup d'autres, ceux qui cherchent à savoir quelle voie, quelle réponse, quelle riposte apporter au désastre de l'économie mondialisée.

K. B.-A.